

L'homéopathie en cas de troubles de la fertilité

Martina Berchtold, Barbara Tanner, Karin Choulat et Nicole Studer* – Pour notre dernière contribution de la série « L'homéopathie pour les vaches allaitantes », nous revenons au vêlage. Mais nous nous en tiendrons cette fois-ci à la vache. Le vêlage intègre l'entier du cycle de la fertilité, des chaleurs à l'expulsion de l'arrière-faix.



Repos partagé après les efforts de la mise bas

En début de soirée, un agriculteur appelle la ligne d'urgence au sujet d'Elli, sa vache Hinterwald, qui a vêlé pour la première fois la nuit précédente. La mise bas s'est bien déroulée, le veau est en bonne santé et a déjà tété. Elli a maintenant environ deux tiers de l'arrière-faix qui pendent, mais il ne se détache pas lorsqu'on tire légèrement dessus. Il commence également à sentir, pas fortement, mais de manière clairement perceptible. La température corporelle est de 39 degrés. L'état général d'Elli est très bon. La conseillère recommande les remèdes homéopathiques Sabina et Pyrogenium jusqu'au huitième jour après le vêlage. Comme mesure supplémentaire, tout ce qui dépasse doit être coupé, afin que l'urètre soit à nouveau dégagé et que les bactéries ne puissent pas pénétrer facilement dans l'utérus. Tant que les rosettes du placenta ne se sont pas détachées, aucune traction, manuelle ou due au poids du placenta, n'est efficace. Il est également important de continuer à contrôler la température au moins une fois par jour. Si elle augmente au cours des sept prochains jours, la conseillère demande à être immédiatement informée.

Au bout d'une semaine, l'agriculteur retéléphone. Elli se porte toujours très bien. Au cours des deux derniers jours, elle a perdu davantage de placenta, qui dégage une légère odeur putride. La

conseillère recommande de changer de remède et de passer à Pulsatilla et Hepar sulfuris. Si Elli a toujours des pertes dans dix jours, l'agriculteur peut recontacter la conseillère pour adapter le traitement.

Préparations homéopathiques en cas de rétention placentaire

- **Sabina** : En première intention, lorsque la vache ne s'est pas nettoyée dans les six premières heures. Saignements rougeâtres.
- **Caulophyllum** : Rétention placentaire après un vêlage avec faibles contractions.
- **China** : Rétention placentaire après un vêlage difficile ou après hémorragies.
- **Secale cornutum** : Saignement rouge foncé, après un avortement.

Si la rétention placentaire débouche sur une **métrite**, voire de la **fièvre**, il faut utiliser d'autres préparations :

- **Arsenicum album** : Forte fièvre, agitation.
- **Pulsatilla** : Écoulements blancs à jaunâtres, crémeux. La mise bas a éventuellement été difficile par manque oxytocine ; la productivité laitière peut aussi être dégradée.
- **Pyrogenium** : Écoulements sentant la viande pourrie, état fébrile avec pouls faible.

Préparations homéopathiques en cas de chaleurs silencieuses

- **Aurum metallicum** : Infertilité après un prolapsus utérin ou un avortement avec durcissement des parois utérines. Vaches lourdes, ronflements fréquents. Les vaches paraissent tristes et déprimées.
- **Barium carbonicum** : Génisses qui ne tombent pas en chaleur. Animaux à ossature plutôt forte, avec éventuel retard de croissance. Les ovaires sont petits et mal développés.
- **Calcium phosphoricum** : Retard de maturité sexuelle chez les vaches à ossature fine. Cycle irrégulier.
- **China** : Absence de chaleur après maladie ou pertes de liquide abondantes (bonne productivité laitière, diarrhées, hémorragies, etc.).
- **Graphites** : Chaleurs silencieuses chez des vaches avec faiblesses métaboliques. Animaux plutôt gras, indolents, avec

vilaine peau, éventuellement éruptions cutanées ou dartres. Dysfonctionnement des ovaires, jusqu'à durcissement de ces derniers, de l'utérus ou de la mamelle. Refus marqué de la saillie.

- **Pulsatilla** : Une des premières préparations en cas de chaleurs silencieuses. Chaleurs trop tardives chez les génisses, ovaires trop petits. Refus de la saillie par le taureau, même durant les chaleurs. Les vaches ne tombent plus en chaleur après une métrite, une séparation ou un déplacement.
- **Sepia** : Tissu conjonctif flasque, mamelle pendante, prolapsus vaginal. Chaleurs retardées, trop faibles ou trop courtes.

Préparations homéopathiques en cas de kystes

- **Apis** : Vaches maladroites et surexcitées. Chaleurs marquées. Vulve gonflée. Kystes la plupart du temps sur l'ovaire droit.
- **Aurum metallicum** : Vaches lourdes avec kystes et autres symptômes cités ci-dessus.
- **Lachesis** : Kystes sur l'ovaire gauche, la plupart du temps très dur. Éventuellement avec chaleurs permanentes et mugissements très fréquents. Les vaches paraissent stressées et montrent beaucoup du blanc des yeux.
- **Lycopodium** : Kystes de l'ovaire droit. Les vaches cherchent en permanence leur rang hiérarchique et combattent beaucoup, même si elles sont plutôt de rang inférieur.
- **Phosphorus** : Vaches peureuses, sensibles. Cycles trop longs.
- **Platinum metallicum** : Vaches sexuellement surexcitées mais refusant le taureau. Rebelles à l'insémination artificielle. La plupart du temps, vaches fières.
- **Rhus toxicodendron** : Agitées en cas de kystes. Raides au lever, démarche hésitante.
- **Sabina** : Kystes apparaissant après un avortement.
- **Sepia** : Kystes avec les symptômes cités plus haut.

Rétention placentaire et métrite

Toute rétention placentaire n'entraîne pas nécessairement une métrite, mais elle constitue un facteur de risque. Si le placenta n'est pas expulsé six heures après la mise bas, il est recommandé d'administrer deux à trois doses de la préparation homéopathique Sabina. Cela ne garantit toutefois pas que la vache « se nettoie ». Sabina permet de prévenir une infection, voire une septicémie. Il est ensuite important de prendre la température deux fois par jour, car la fièvre est le premier signe d'infection. D'autres médicaments sont alors nécessaires. Les antibiotiques ne sont pas toujours nécessaires. Il est également important de surveiller l'état général et l'appétit de l'animal et, en cas de doute, de consulter un vétérinaire ou un homéopathe.

Au bout de dix à quatorze jours, le col de l'utérus s'ouvre à nouveau et le placenta est expulsé. Parfois, il se liquéfie et est éliminé sous forme d'écoulements. Dire que le placenta n'est expulsé qu'avec le veau suivant est une vieille légende ! Tant qu'une vache n'est pas « propre », elle ne peut pas porter.



Franziska Schawaldler – Nous clôturons ainsi la série « L'homéopathie pour les vaches allaitantes » et remercions chaleureusement les auteures pour leurs précieuses contributions. L'équipe de Kometian reste à votre disposition au +41 32 588 45 01.



Après le vêlage, le mouvement favorise la récupération de l'utérus. (Photos : Ruth Schelbert)